PARTIE MEDICALE

DE L'OUVRAGE:

N. P. DOUBEVEYER,

LE VADE-MECUM MONOGRAPHE DU MALADE ET DU TOURISTE.

PAR

LE DOCTEUR GANS.
MÉDECIN PRATICIEN A CARLSBAD.

CARLSBAD.
1870.

PARTIE MÉDICALE,

PAR M. LE DOCTEUR GANS,

Chevalier de l'Ordre Royal de l'Aigle-Rouge de Prusse.

L'aimable auteur de cet ouvrage m'a prié de lui fournir quelques données sur les effets des eaux thermales de Carlsbad . . .; jusqu'à présent, je n'avais rien voulu publier, sachant combien il est difficile d'émettre une seule nouvelle vérité: mon cher ami, M. Doubeveyer, par ses instances, m'a décidé à rompre le silence.

Si l'on veut juger les effets des eaux de Carlsbad, il faut se placer à trois points de vue: il faut étudier leur thermalité, les principes constitutifs de l'eau, et l'eau elle-même.

Quant à la thermalité, tout le monde connaît l'effet sédatif des boissons chaudes sur les nerfs: appelé chez des malades affectés de crampes, de coliques, le médecin ne trouve souvent rien à faire, parce qu'en l'attendant on a administré

une tasse de thé chaud qui a dissipé les douleurs. Plus d'une fois j'ai vu se calmer des gastralgies, des coliques hépatiques, par un ou deux gobelets de l'une de nos sources chaudes, sans avoir eu besoin de recourir aux remèdes pharmaceutiques .... On connaît son action sur la température générale et la transpiration de la peau, qui en sont augmentées ..., sur la circulation aussi qui, plus vive, lui permet d'agir utilement contre les stases et leurs conséquences. La température de nos diverses sources est bien différente: tandis que le *Marktbrunn* n'a pas plus de 39° Réaumur, le *Sprudel* atteint jusqu'à 59°! C'est la température qui constitue la différence principale entre les sources, leur composition chimique étant presque identique partout.

Parmi les principes contenus dans les eaux de Carlsbad, les plus distincts sont: le sulfate de soude, le chlorure de sodium, le carbonate de soude et l'acide carbonique; c'est à ces puissants agents et à l'eau elle-même que nous devons les heureux effets produits par nos thermes.

Bien que tous les médecins aient attribué une trés-grande influence à l'eau administrée en boisson, ou bains, de telle sorte qu'on peut lui supposer une grande part dans les résultats heureux que l'on obtient par elle, je n'ose pas séparer les effets de l'eau chaude, en tant qu'eau chaude, des effets des principes chimiques y contenus: je tiens à l'expérience qui nous enseigne que les eaux de Carlsbad agissent sur tous les organes sécrétoires et excrétoires ..., la

peau, les reins, le foie, les intestins dont elles augmentent et normalisent l'activité, régularisant les fonctions digesdives de l'estomac et l'assimilation des organes voués à cet important objet: ainsi on peut améliorer l'appétit; on peut, qar l'usage continu et progressif, guérir la constipation provenant d'une nourriture trop abondante et trop succulente, ou d'une vie sédentaire liée à des travaux intellectuels excessifs...; ces eaux provoquent puelquefois de véritables crises, par les selles, les urines, les sueurs; chez quelques personnes, on voit survenir des exanthèmes ou une véritable éruption de furoncles.

De même on peut altérer la sécrétion de la bile inerte, et prévenir ainsi la formation des calculs biliaires, si la bile est trop épaisse; on empêche les concrétions dans les reins: on soulage aussi les conséquences de la circulation veineusc du bas-ventre vicieuse, l'hypérémie du foie, de la rate, les hémorroïdes, la céphalalgie, l'hypocondrie, la goutte: une des vertus les plus remarquables des eaux de Carlsbad, est la force fondante qu'elles exercent sur tous les organes tuméfiés comme le foie et la rate, surtout lorsqu'ils proviennent d'obésité générale ou d'un dépôt de graisse dans ces organes: „Elles lavent et détergent le foie,“ selon l'expression d'un célèbre auteur, elles raniment la circulation languissante, elles rendent le sang hépatique et la bile plus fluides, elles empêchent leurs stases et accélèrent leur mouvement: elles

impriment une profonde modification à toute l'économie par le renouvellement rapide de tous ses liquides; enfin, en se répandant à la surface des voies digestives, elles agissent sur les filets du nerf grand sympathique, dont la fonction spéciale est alors de réveiller l'action vitale de tout le corps ainsi que l'activité des sécrétions.

Administrées en bains, ces eaux ont pour effet de rétablir et ranimer les fonctions de la peau, de telle sorte que celle-ci réagit sur les nombreux viscères qui sont liés avec elle par un rapport sympathique ou fonctionnel.

En résumé, voici les maladies pour lesquelles les eaux de Carlsbad sont indiquées:

1° *Catarrhe d'estomac chronique, dyspepsie.* La dyspepsie se manifeste par défaut d'appétit, dé goût, langue chargée, digestion lente, aigreur ou sensation d'aridité remontant le long de l'œsophage immédiatement ou un peu aprés le repas, rapports de gaz sans goût et sans odeur qui gonflent l'estomac ou s'échappent par la bouche, rejet de mucus, véritable rumination, chaleur brûlante ou douleurs dans la région de l'estomac, constipation: ces affections ont d'ordinaire pour cause un retard dans la circulation du sang du bas-ventre, lequel est produit par une vie sédentaire, par une alimentation trop succulente, par l'abus des boissons alcooliques, par des affections morales et surtout des impressions tristes et dépressives. On rencontre des malades qui souffrent des presque tous les symptômes ci-dessus énumérés; il y en a d'autres chez lesquels l'un ou

l'autre prédomine seul, par exemple: vomissement, douleur d'estomac ou gastralgie.

En 1857, un homme distingué de Paris venait à Carlsbad réclamer le secours de nos sources: M. C. J., âgé alors de quarante-deux ans, était d'une famille chez laquelle les maladies d'estomac étaient héréditaires; il y avait longtemps qu'il souffrait de migraines avec vomissements, et, depuis trois ou quatre ans, il était affligé d'une grave dyspepsie; il avait, deux ans avant de se rendre à Carlsbad, eu le malheur de perdre son fils unique, et, depuis cette époque, son estomac s'empirait à un trés-haut degré; aux douleurs que ce sujet y éprouvait, à la digestion lente, aux gaz, à la constipation s'associaient des vomissements aigres et bilieux survenant avant et après le repas; la gastralgie avait atteint presque son paroxysme: amaigrissement général, peau sèche, aride, grisâtre et terne, insomnie, tristesse; au toucher de la région stomachale, un peu de sensibilité, mais pas de douleur, aucune tumeur ni dureté.

Après avoir eu recours sans succès à beaucoup de médicaments allo et homœopathiques, ce malade se rendit trois fois successives à Vichy; il en éprouvait un soulagement momentané, mais ses souffrances revenaient chaque hiver: il prit nos eaux les moins chaudes, à doses modérées, pendant quatre semaines! . . . En 1858, il revint nous trouver; il n'avait plus de vomissements, plus de douleurs d'estomac, si ce n'était à la suite d'une contrariété ou d'une veille quel-

conque un peu prolongée; les autres symptômes de dyspepsie avaient également disparu. Suivant ses propres expressiont, on l'avait regardé à Paris comme *un ressuscité;* par précaution et gratitude, il retourna à Carlsbad pour la troisième fois en 1859, et s'en trouva parfaitement bien.

2° *Ulcère d'estomac chronique.* G'est une maladie dont sont souvent atteintes les jeunes filles chlorotiques; cela se produit également chez d'autres individus: crampes d'estomac plus ou moins véhémentes et une douleur fixe dans l'épigastre permettent de présumer cette affection dont on ne peut douter quand le vomissement de sang s'y mêde. Nos eaux produisent des résultats très-remarquables dans cette maladie, surtout si, en raison de l'hémorrhagie de l'organe malade, on observe quelques précautions. Il est, du reste, fort possible que le malade dont j'ai fait mention dans le paragraphe précédent souffrît d'un ulcère de l'estomac.

3° *Catarrhe des intestins* dû au ralentissement de la circulation du sang du bas-ventre: les personnes qui en sont afflgées sont continuellement disposées à la diarrhée; nos eaux agissent surtout avec grand succès dans les *diarrhées bilieuses,* qui sont facilement retournant par de légères causes excitantes: l'eau du *Sprudel* à petites doses fait disparaître cet accident avec une certaine rapidité.

M. de M..., de Berlin, sexagénaire, dans une position sociale très-heureuse, était affecté d'un

catarrhe d'estomac et d'intestins; la diarrhée avait atteint chez lui un tel degré que l'on pouvait la considérer comme la *Lientérie* dont parlent les anciens auteurs et qui l'avait fortement épuisé: sa maladie se décelait par le manque d'appétit, des digestions presque nulles, au point qu'il était facile de retrouver dans ses selles une partie intacte de ses aliments, une faiblesse générale, l'amaigrissement, l'insomnie, la dépression, tels étaient les symptômes concomitants. Feu le professeur Schoenlein, une des célébrités médicales de l'Allemagne, supposant qu'il s'agissait d'une communication entre l'estomac et le colon transverse, n'espérait rien de nos eaux et établissait un très-mauvais pronostic: tous les remèdes ayant échoué, on se décida enfin à essayer l'usage de l'eau de Carlsbad transportée; les effets en ayant été quelque peu salutaires on songea à envoyer le malade sur place; l'emploi de l'eau du *Sprudel* à très-petites doses durant six semaines amena un tel soulagement, une seconde cure dans les mêmes conditions l'année suivante produisit une telle amélioration que M. de M..., ami et favori du feu roi Frederic Guillaume IV, put se conformer au désir de Son Souverain et L'accompagner à Rome, où il passa plusieurs mois.

3⁰ *Constipation*, si la cause abdominale est la même que dans le cas précédent: une vie sédentaire, l'exercice trop prolongé des facultés mentales donnent ordinairement lieu à cette condition anormale qui trouve dans nos eaux

employées avec persistance un remède efficace; il agit lentement il est vrai, mais plus sûrement que les eaux minérales purgatives, ce qui tient à son action sur les fonctions dont dépend le tube digestiv: je ne donnerais la préférence à celles-ci que dans le cas où l'accumulation dans les intestins est considérable et combinée avec la congestion du sang vers la tête et les poumons.

4º *Maladies du foie.* C'est ici que Carlsbad triomphe, quelquefois dans les cas les plus désespérés.

(A). *Engorgement du foie*, ou augmentation, partielle ou générale, du volume de cet organe: cet engorgement a son origine dans l'hypérémie du foie produite ou par un flux de sang trop abondant, ou par le ralentissement de la circulation du sang du bas-ventre, aussi bien chez les hommes qui jouissent d'une nourriture trop succulente et usent de boissons spiritueuses, que chez ceux qui mènent une vie sédentaire et qui souffrent en même temps de constipation et d'hémorroïdes; hypérémie active et passive.

L'engorgement du foie peut reconnaître aussi pour causes les fièvres intermittentes ou les miasmes paludéens: nous avons chaque saison à Carlsbad de ces affections, parfois fort graves, venant des Indes . . .: la Hongrie, la Gréce l'Italie nous en envoient également. D'ordinaire, l'engorgement hépatique s'est communiqué à la rate qui est extrêmement tuméfiée; la couleur de la peau est jaune—ictère— et sur les visages

se lisent la tristesse et la dépression; il est bien intéressant de regarder ces malades après un séjour de quatre à six semaines à Carlsbad, ils ne sont pas reconnaissables.

„Il y arrive tous les ans, dit M. le docteur „Constantin James, dont la voix dans les choses „thermales est d'un grand valeur, des malades *East* „*Indians*, chez lesqueles le foie a atteint un tel „développement qu'il descend jusqu'au pubis, „remplissant toute la cavité abdominale, et com- „primant les autres viscères dont il paralyse le jeu „et exalte la sensibilité. L'existence même est „menacée: ainsi maigreur extrême, teint jaune, „regard sans expression, tristesse voisine de „l'hébétude; dans quelques cas infiltrations sé- „reuses et même albuminerie. Administrez l'eau „minérale, et vous verrez sous son influence la „constitution se transformer et la vie renaître. „Le foie peut diminer si rapidement de vo- „lume q'uil semblera fuir sous le doigt qui „percute, jusqu'à ce qu'il soit rentré dans ses „limites ordinaires. Ce effet des eaux tient „quelquefois du prodige, puisque cinq ou six „semaines auront suffi pour que les malades „aient recouvré la plénitude la santé.“ Cela arrive parfois, il est vrai, mais il faut souvent que le malade retourne plusieurs annèes de suite à nos sources pour obtenir amélioration et guérison.

Il y a des engorgements du foie d'une origine encore plus sérieuse: provenant d'une lésion organique du cœur; il est quelquefois bien diffi-

cile de définir a souffrance primitive ou la souffrance consécutive; l'engorgement hépatique est-il la suite de la lésion organique du cœur, ou est-ce le contraire ? . . . C'est ici le cas pour le médecin de la plus grande circonspection : dans le premier cas, l'application des eaux de Carlsbad est ordinairment contre-indiquée, quoiqu'il existe des malades qui y aient grandement réussi; entre autres, je citerai le cas suivant: En 1867, M. Z., pharmacien de Russie, âgé de 61 ans, fut envoyé à Carlsbad par M. le professeur Frerichs de Berlin; ce malade souffrait d'engorgement du foie; lésion organique du cœur, albuminerie, hydropisie uuiverselle, anasarque et ascite; grande difficulté de respirer, manque d'appétit. . . . tel était l'état auquel il était réduit ; après avoir pris nos eaux pendant six semaines avec toute la prudence possible, il quitta Carlsbad un peu soulagé et se fit envoyer en Russie soixante bouteilles de nos eaux, qu'il but durant li'hver ; . . . quelle ne fut pas ma surprise en le revoyant à Carlsbad cette année, et combien fus-je frappé du changement qui s'était opéré en lui : l'engorgement du foie était sensiblement diminué, la respiration bien plus facile, et l'hydropisie entièrement disparue.

Je puis m'occuper ici de la valeur de nos eaux thermales dans l'hydropisie et dans les maladies organiques du cœur; d'après ce que je viens de raconter, on voit que dans ce cas, leur contre-indication n'est pas absolue et que l'on peut en espérer du succès lorsque la cause de l'hydro-

pisie est curable et qu'elle dépend d'un engorgement abdominal susceptible de résolution; nos eaux agissent alors sur la racine de l'accumulation séreuse, c'est-à-dire sur les troubles de la circulation veineuse qui produisent l'engorgement du foie . . .; posons même le cas où la lésion organique du cœur serait la cause primitive des troubles de la circulation veineuse abdominale et de l'engorgement du foie, il est permis de penser que l'emploi raisonnable et raisonné de nos eaux produira toujours une activitè plus grande de cette circulation et apportera conséquemment un soulagement dans l'état du malade.

Nos eaux seraient positivement nuisibles si on reconnaissait pour cause à l'hydropisie une maladie du cœur plus prononcée, une altération grave du sang ou une de ces maladies, telles que le cancer, contre lesquelles elles restent impuissantes.

(B). *Calculs biliaires.* Ici les principaux symptômes sont des douleurs plus ou moins graves, quelquefois atroces et insupportables, survenant le plus souvent sans cause appréciable, et se produisant même chez des sujets ayant jusqu'alors joui de la santé la plus parfaite. Dans la plupart de cas, ces accès douloureux sont suivis d'un ictère; le traitement de cette maladie par nos eaux est couronné du plus heureux succès, mais il faut insister sur une cure prolongée et la renouveler plusieurs années de suite, car il ne s'agit pas seulement de l'expulsion des concrétions calculeuses dont la présence a produit les

fâcheuses coliques, mais de prévenir, par l'action de nos eaux sur la constitution chimique de la bile, la formation même de ces concrétions dans le vésicule et dans le canaux hépatiques; avant d'avoir achevé la curé, ou peu aprés, une colique assez forte peut survenir au malade et lui fair supposer que les eaux lui ont été inutiles...; mais la suite le convaincra q'uil n'en est pas ainsi, cette sorte d'accès suprême étant le prélude de l'expulsion des calculs, ou au moins d'un long intervalle exempt de souffrances

J'ai trouvé nos eaux efficaces, même dans des cas où jamais une concrétion ne s'était dégagée et où le crises ressemblaient davantage aux coliques hépatiques nèvropatiques qu'aux coliques hépatiques calculeuses;

(C). *Ictère.* Bien qu'il soit avéré que les eaux de Carlsbad offrent un des remèdes les plus souverains contre cette affection, il n'en est pas moins vrai qu'il y a des ictères contre lesquels elles ne peuvent rien: ce sont ceux qui dérivent du carcinome hépatique, de tumeurs quelconques pressant sur les canaux biliaires et incapables de résolution par aucun remède; l'atrophie du foie amène aussi des ictères dans ces conditions ...; mais quand l'ictère dépend des calculs biliaires ou de la lenteur de la circulation veineuse du bas-ventre, nos eaux réussissent dans les cas les plus rebelles.

5° *Goutte.* L'efficacité de nos agents thermaux est bien étabile dans cette maladie, plus particulière aux gens les moins patients et les

plus riches, surtout puand on peut lui attribuer comme cause l'atération des organes de la digestion et de l'assimilation; alors la goutte se rencontre combinée avec catarrhe d'estomac et hypérémie du foie: on peut également en attendre les meilleurs résultats quand la goutte est concomitée d'un trouble dans les fonctions rénales, et surtout de la gravelle...; l'auteur de cet ouvrage peut lui-même en fournir une preuve éclatante: les eaux de Carlsbad ne guérissent pas la goutte, mais ce qu'on peut positivement espérer de leur emploi, c'est que les accès seront moins douloureux, d'une durée plus courte, et que l'intervalle entre leurs manifestations sera plus long...; on peut augmenter ces espérances en faisant suivre la cure à Carlsbad de bains à Töplitz, Wiesbaden, Aix-la-Chapelle, etc.

6° *Gravelle.* Chaque saison nous amène une foule de malades atteints de gravelle (concrétions plus ou moins abondantes) dont la plus grande partie s'en retourne avec une amélioration positive: tourmentés avant la cure de douleurs souvent exaspérantes dans les reins, revenant à des époques indéfinies sous forme de véritables coliques néphrétiques avec maux de cœur vomissements, difficulté d'uriner, sang dans l'urine, douleurs accentuées dans le parcours de l'uretère...; c'est-à-dire de la région rénale jusqu'à la vessie..., douleurs également dans l'urètre..., surtout à l'orifice de ce canal et à la glande..., temps durant lequel les urines

étaient chargées de sable rouge, de graviers et même de petits calculs .., les malades, après la cure et pendant son cours, se sentent plus ou moins délivrés de leurs douleurs; les urines coulent avec plus d'abondance et sans difficulté; la gravelle disparaît et le graveleux, pendant un certain temps, jouit, en fait, d'une santé simplement meilleure, bien que parfaite en apparence...: à cette apparence il serait imprudent de se fier, car la maladie dont nous nous occupons étant dans la pluralité des cas constitutionnelle ou héréditaire, les symptômes reparaissent tôt ou tard et engagent les malades à faire une nouvelle apparition à nos thermes. Suivant la théorie, ceux-ci ne seraient utiles que dans la gravelle *urique*, — réaction de l'urine acide, la couleur des sédiments rouge, — mais la pratique les a démontrés bienfaisants aussi, lorsque la gravelle est de nature *oxalique*.

Il est à peine nécessaire d'observer que les eaux de Carlsbad deviennent inutiles s'il s'agit d'un calcul dont la grosseur l'empêche de s'évacuer par le canal de l'urètre et qui exige le secours chirurgical.

Il y a deux points que les graveleux ne devraient jamais négliger: il leur importe d'abord de ne pas commencer la cure aussitôt leur arrivée; le long voyage et le régime moins exact qu'ils ont suivi en route a suffisamment irrité les voies urinaires pour qu'un repos de deux ou trois jours leur soit prescrit; ensuite, et par la même cause, ils ne supporteront au début que

de petites doses, qu'ils augmenteront peu à peu.

7° *Diabète.* Depuis un certain nombre d'années, les diabétiques possèdent une nouvelle station thermale dont les résultats leur sont précieux...: c'est Carlsbad, et lexpérience le constate; le nombre de ces malades qui nous arrivent tous les étés est assez considérable; presque chez tous la proportion du sucre dimi nue progressivement jusqu'à sa disparitou vers la fin de la cure; la soif s'amoindrit quelquefois dès l'abord du traitement, la quantité d'urine aussi; enfin la peau sèche, aride, recommence à fonctionner et à s'humecter: c'est grâce à l'usage de nos eaux, en boissons et en bains, ainsi qu'au régime diététique indiqué pue nous obténons ces heureux effets; si nous ajoutons à cela que l'état général du malade, sous le rapport du retablissement de ses forces musculaires et de l'accroissement de son poids, s'améliore en proportion de la disparition des symptômes morbides, il faut bien admettre que les eaux de Carlsbad fournissent un remède efficace contre le diabète, bien qu'il soit à regretter que cette efficacité ne se soutienne pas longtemps..., mais cela tient surtout à ce que le malade ne se conforme pas avec assez de persévérance au régime diététique prescrit, ce qui ramène le mal et nécessite la répétition de la cure chaque saison.

J'ai eu dans ma clientèle deux diabétiques qui, en venant tous les ans à Carlsbad depuis fort longtemps, ont atteint l'âge de soixante-

dix ans: le tubercules de poumons ont seuls mis un terme à leur existence à tous deux. L'un de ces malades visitait souvent, à l'issue de sa cure ici, les bains de *Franzenbad* avec beaucoup de succès pour relever ses forces générales: la faiblesse musculaire, une lassitude dans les jambes, tels sont très-souvent les symptômes prédominants, et c'est le cas où le bains fortifiants de *Franzenbad, Elster,* etc., complètent à merveille la cure de Carlsbad. Il me faut ajouter qu'il n'y a rien á attendre ni des unes ni des autres quand le forces vitales sont épuisées, soit par la longue durée de la maladie, soit par l'affaiblissement de la conssitution générale, soit que les poumons menacent d'être attaqués; ainsi, lorsque l'amaigrissement augmente, lorsque le malade est anéanti par le moindre mouvement actif et lorsque se manifeste une qualitè de sang que nous nommons *hydrémique*, nos eaux ne sont pas moins contre-indiquées que lorsque, les tubercules sont à l'état de formation.

En 1866 me fut envoyé un malade, âgé de quarante-deux ans, souffrant dequis un an et demi du diabète; il avait avec lui sa fille, âgée de quatorze ans, atteinte de cette affection; je connais une autre famille chez laquelle le diabète est également héréditaire.

Il y a lieu de remarquer que les eaux de Vichy, en France, constituent aussi un rémède bien efficace contre le diabéte; mon ami et confrère Durand Fardelle, un des médecins les

plus distingués de Vichy, en cite beaucoup d'exemples

8° *Catarrhe de la vessie.* Si une hypérémie de la muqueuse de la vessie provoquée par des stases veineuses abdominales en est la cause, si, principalement, une diathèse arthritique s'y mêle, les thermes de Carlsbad feront beaucoup de bien; il ne faut pas oublier que le rétrécissement du canal de l'urètre et l'engorgement de la prostate se manifestent par des symptômes ayant une grande analogie avec ceux du catarrhe vésical; le rétrecissement du canal exige une autre médication; mais sur l'engorgement de la prostate, s'il n'est pas d'une nature cancéreuse, nos eaux exercent de salutaires effets.

9° Si les mêmes conditions te portent vers les organes génitaux des femmes, et produisent un engorgement de l'ovaire, de l'utérus...., si une vie sédentaire, une nourriture succulente, sont suivies de différentes anomalies menstruelles, de stérilité, de flueurs blanches liées a l'obésité et à une stagnation du sang dans l'appareil du système veineux abdominal, nos eaux pourront être employées à la grande satisfaction des malades.

10° *Catarrhe pulmonaire chronique: Asthme.* Lorsqu'un catarrhe chronique bronchique s'établit dans les conditions que nous venons d'indiquer, on obtiendra par nos eaux de précieux résultats. Il y a une forme d'*asthme* connue sous le nom d'*angina pectoris,* angine de poitrine; elle est ordinairement liée à une diathèse ar-

thritique et à une altération organique du cœur...; si celle-ci n'a pas encore atteint un haut degré, j'ai vu d'excellents effets de nos eaux chez plusieurs malades envoyés à Carlsbad par M. le professeur Traube, de Berlin. Je ne saurais passer sous silense le cas remarquable de M. B......, un des plus célèbres avocats du barreau de Paris, venu à Carlsbad sur la recommandation de mon ami, M. le docteur Worms, médecin en chef de l'hôpital du Gros-Caillou: en venant me voir en 1850, il me dit: „Je souffre depuis longtemps d'asthme, de goutte et d'engorgement du foie; mais ce ne sont ni l'asthme, ni la goutte, ni l'engorgement du foie qui m'amènent à Carlsbad..., ce pourquoi je viens à vous, c'est un catarrhe nasal invétéré avec sécrétion d'une matière épaisse, verdâtre, sanguinolente et s'endurcissant, qui m'empèche de satisfaire à mes devoirs de plaidəur, et qui est restée rebelle à tous les remèdes! Est-ce que je peux espérer quelque chose de vos eaux? — Si votre souffrance, lui répondis-je, a une affinité quelconque avec votre engorgement du foie, la goutte, l'asthme, vous pouvez ètre guéri" M B. se soumit au traitement thermal interne et externe pendant six semaines, et en éprouva le plus grand soulagement en général; il fut particulièrement délivrè de son fâcheux catarrhe et, autant par prévoyance que par gratitude, il renouvela cette cure une ou deux fois.

Il y a enfin une grande série d'autres mala-

dies qui ont leur point de départ dans un vice des organes abdominaux où il y a abstruction de sang en raison d'un ralentissement de la circulation veineuse, ou bien dans une inertie des intestins exagérée par une vie oisive et luxurieuse. . , tels sont les hémorroïdes, l'hypocondrie, la mélancolie, les tics douloureux et autres souffrances du système nerveux qui trouveront dans les thermes de Carlsbad, ou la guérison complète, ou, tout au moins, une notable amélioration.

Après avoir vanté les vertus des eaux de Carlsbad, il convient de parler de cas, en dehors de ceux que nous avon déjà eu l'occasion de signaler, où elles pourraient nuire et où elles sont conséquemment contre-indiquées; mais il ne faut pas abuser des contre-indications, ainsi qu'on a trop souvent eu le tort de le faire pour Carlsbad, ce qui lui a nui et lui nuit encore; longtemps on a redouté que ces eaux ne causassent des congestions vers la tête, le vertige, l'apoplexie. On le croit encore aujourd'hui ..

Dans le premiers temps de ma pratique à Carlsbad, je fus moi-même enclin à ce préjugé; je déconseillai à une de mes malades, dont j'avais été déjà le médecin dans ma ville natale l'usage de nos eaux; elle souffrait depuis longtemps de céphalagie, de vertiges causés par une pléthore abdominale bien accusée; ce fut donc malgré moi que, restant à Carlsbad, où son mari était obligé de faire une cure, elle but de

nos sources les moins chaudes à doses modérées, ce qui lui amena un grand soulagement qu'elle éprouva toutes les fois qu'à différentes époques elle renouvela l'épreuve! .... Depuis ce moment, je fis l'application de nos eaux à une foule de cas analogues, et j'acquis la conviction que l'on peut les faire prendre en toute sécurité, pourvu que l'on ne néglige pas certaines prescriptions de prévoyance, notamment de ne permettre que les sources les moins chaudes, *en doses adaptées à l'individualité*, et de ne pas oublier d'astreindre de tels malades à des règles hygiéniques qui leur sont spéciales, comme d'éviter le café et le thé trop forts, le vin pur, l'exercice exagéré, surtout pendant la grande chaleur du jour.

Nos eaux sont contre-indiquées dans toutes les maladies fébriles, inflammatoires, cancéreuses, tuberculeuses des poumons, et les affections du cœur, avec la modification citée plus haut; elles le sont aussi chez les individus disposés à l'hémorrhagie, à l'hydrémie liée à une faiblesse générale prononcée; elles le sont encore dans les maladies du foie dont le tissu est dégénéré par atrophie, cancer, et même dans les troubles provenant d'un ralentissement de la circulation veineuse, quand il peut être causé par des tumeurs insolubles; elles le sont enfin dans les cas d'épuisement des forces vitales et leurs conséquences: anémie ou hydropisie.

L'appareil thérapeutique de Carlsbad se décompose en bains et en boissons. Les bains sont

un excellent adjuvant à l'usage interne dans toutes les maladies douloureuses comme celles du foie, des reins, les coliques hépatiques et néphrétiques provenant des concrétions calculeuses; d'après leur action sur la circulation, on les administre dans toutes les formes de stases; ils sont également précieux contre la goutte, les rhumatismes, les maladies chroniques de la peau et pour obtenir la résorption des produits exsudatifs après des inflammations; d'ailleurs, tout dépend de la température et de la durée du bain; il n'existe pas de différence entre les différents bains, et leurs effets sont les mêmes.

Nous avons aussi des bains de vapeur et des douches qui sont parfaitement établis dans le nouvel établissement balnéaire qui, grâce à la libéralité du Conseil Communal de Carlsbad et à l'énergie, augmentée de connaissances techniques, du bourgmestre M. Knoll, ne laisse rien à désirer, au triple point de vue de l'art médical, de l'esprit administratif et du confort.

En outre des bains d'eau minérale, nous avons aussi dans notre pratique des bains de boues, que l'on délaye avec l'eau du Sprudel: ces boues, contenant quelques sels solubles, augmentent à n'en pas douter l'efficacité des bains minéraux, quand il s'agit de la résolution d'un engorgement, ou quand on veut donner un surcroît d'activité à l'organe malade.

Il y a, tout près de Carlsbad, et en usage depuis 1853, époque à laquelle elle fut découverte et analysée, *une source ferrugineuse;* il est

regrettable qu'elle ne contienne presque pas d'acide carbonique, ce qui la rend difficile à digérer et à appliquer à l'usage interne; mais elle fournit en bains un utile auxiliaire quand nous voulons relever l'appareil des forces vitales chez les malades affaiblis par perte de sang ou autres humeurs, par des maladies graves et dans tous les cas où le sang présente un appauvrissement de son élément ferreux.

Nous possédons enfin, et tout prés encore de la ville de Carlsbad, *une eau acidulée — Dorothéensäuerling* — dont nous faisons usage en bains, en raison de son acide carbonique, toutes les fois où il s'agit d'un affaissement de nerfs, surtout dans l'inertie musculaire, dans la lassitude générale, les crampes, les névralgies et quand le système nerveux est trop impressionnable.

Encore un mot et j'ai fini; par évaporation et avec l'eau du Sprudel on prépare un sel dit: *sel de Carlsbad:* en dehors du sulfate de soude, il contient du chlorure de sodium et du carbonate de soude; on l'emploie comme purgatif avec succés.

Dr Gans.

Carlsbad, Décembre 1870.

Imprimé chez Charles Kühn & fils à Berlin.